

**HOMÉLIE**  
**Dimanche 12 août 2018 – 19e dimanche du temps ordinaire B**



**Jacques Soule, c.s.v., prêtre**

*Lève-toi et mange ...*

La vie ne se plie pas toujours à nos rêves. On le voyait dans la première lecture. Après un succès éclatant, le prophète Élie réalise que la partie n'est pas gagnée, loin de là. Il doit s'enfuir pour sauver sa peau. Il dira même dans sa prière: *Maintenant c'en est trop, Seigneur, reprends ma vie, je ne vauds pas mieux que mes pères!*

Mais le Seigneur n'est pas loin, il met sur sa route l'un de ses messagers, son envoyé, un ange qui lui apporte de la nourriture et qui lui dit: *Lève-toi et mange!* Pour qui est au bout de son rouleau, fatigué et déprimé, un petit geste et quelques paroles peuvent faire un miracle.

Et c'est bien ce qui se produit. Élie mange et retrouve la force de se remettre en route. La cruche d'eau lui rappelle la source qui autrefois avait jailli du rocher pour sauver Israël de la soif dans sa marche dans le désert. La galette de pain, évoque tout spontanément la manne, qui elle aussi avait sauvé de la faim ses compatriotes pendant la longue traversée du désert.

Jésus reprend cette image dans son *discours sur le pain de vie*. Ce qui l'amène à dire à ses disciples leur faisant faire un pas de plus, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde: *Moi je suis le pain de la vie...* le pain de la route! Mais c'est là toute la difficulté de son propos.

Pour parler de sa présence essentielle, une présence intime, une présence qui se donne, Jésus emploie l'image merveilleuse du pain. Il se dit *PAIN*. Pour traduire la réalité du don qu'il fait de sa personne il se fait *PAIN*. Il se fait *PAIN DE VIE*. Et déjà ce seul mot de *PAIN* en dit déjà tellement sur cette nourriture qu'il a à nous offrir et qu'il nous invite à partager. Par ailleurs voilà qui étonne, du pain c'est tellement modeste, c'est tellement quotidien, mais c'est aussi tellement vital.

Tout de même, passez-moi l'expression, la bouchée est grosse... N'oublions pas que ce Jésus demeure pour les juifs qui l'écoutent, le fils du charpentier de Nazareth, charpentier comme son père. Ses mains portent encore la trace de l'atelier et voilà qu'il donne à entendre qu' *il vient de Dieu* et qu' *il a vu le Père...*

Et c'est pourtant ce qui donne tant de saveur à ce Pain, tant de prix, à cette manne qui maintenant a un autre nom: Jésus le Pain de vie. *Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils*

*sont morts; mais ce pain-là, qui descend du ciel, celui qui en mange ne mourra jamais... Et moi, précise Jésus, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel.*

Comme pour Élie autrefois, Dieu nous rejoint mystérieusement sur la route de nos vies. Aujourd'hui sa Parole est un pain pour la route, l'Évangile est un pain de marcheur et l'eucharistie humble et fragile nourriture, *une vraie nourriture*. L'eucharistie est Pain de Vie.

Paul invitait les chrétiens de la communauté d'Éphèse à *être entre eux pleins de générosité et de tendresse*. Comment ne pas réaliser que le Pain partagé à l'Eucharistie est par excellence une source tendresse et de générosité.

Seigneur,  
parler de la vie comme d'une route  
et de la foi comme d'une marche à ta suite,  
n'a rien de neuf, tu le sais mieux que nous.  
et tu sais aussi que notre voyage va beaucoup plus loin  
que l'itinéraire que nous suivons.

Aujourd'hui comme autrefois à Élie,  
tu nous dis: *Lève-toi et mange*.  
Aujourd'hui tu nous donnes en partage ton *Pain de Vie*.  
Aujourd'hui tu nous donnes de reconnaître dans la foi  
que tu es avec nous plein de tendresse et de générosité  
celles-là même que tu attends de ceux et celles qui  
se reconnaissent tes disciples.

Merci de sa voir avec nous  
et merci de te savoir qu'au bout du chemin  
il y a la Vie.

Amen